

PRIS DE L'ABONNEMENT.

Année (12 mois) 5 \$00

Mois (6 mois) 2 \$50

Semaine (3 mois) 1 \$25

Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro Cinq Cents



PRIS DE L'ABONNEMENT.

Année (12 mois) 5 \$00

Mois (6 mois) 2 \$50

Semaine (3 mois) 1 \$25

Les abonnements se paient d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS HERALD PUBLISHING CO. LIMITED.
 Bureau: 323 rue de Charbon, Entre Conti et Bienville.
 Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.
 FROM THE PETITE ANNONCE DE BERNESE, VENISE ET LOCATION, ETC., 25 CENTS AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR L'ACTE PAGE.

prendre c'est qu'il se laisse enlever par tous ces soldats et officiers.
 L'appartement permanent des Sœurs du Pape, près du pont San Angelo, est de très simple apparence et sera bientôt prêt.

Emeute à Beyrouth.

Paris, 8 septembre.—Des avis officiels au ministère des affaires étrangères donnent brièvement les détails suivants de l'émeute de Beyrouth.
 Cinq ou six cent personnes ont été tuées et de nombreuses autres ont été blessées.
 La plus grande agitation régnait dans la ville.
 L'émeute a éclaté dans la nuit du 7 septembre, entre Chrétiens et Musulmans.
 Un combat acharné s'est engagé avec des armes à feu et des couteaux.
 Le consul italien a secouru un Chrézien qui avait été frappé et qui était tombé devant la porte du consulat.
 Ce sont les premières nouvelles sur l'état réellement sérieux de la situation à Beyrouth.
 Elles ont causé de vives appréhensions dans les cercles officiels, car elles n'ont rien de clair, ce que les docteurs attendent dans l'empire turc.

l'on craint un renouvellement des troubles.
 Une version officielle de l'affaire de Beyrouth, télégraphiée aux ambassadeurs ottomans à Pétersbourg pour qu'ils la communiquent aux puissances, dit que les chrétiens ont été les assaillants, ayant fait feu sur quatre Musulmans.
 Une bataille a suivi dans laquelle Musulmans et Chrétiens sont venus à l'aide de leurs compatriotes respectifs. Ceci, dit le rapport, a forcé les troupes à intervenir et à rétablir l'ordre. Trois soldats ont été blessés et un autre tué. Les Chrétiens ont eu un tué et un blessé.
 Ces chiffres sont évidemment incorrects, car les émeutiers ont dû subir de plus fortes pertes que les militaires.

Le consul anglais à Beyrouth, immédiatement après l'échouffourée, s'est rendu chez le Vali et a menacé de demander au contre-amiral Cotton de débarquer des marins de l'escadre américaine si les troubles se renouveauient.
 Les troubles sont attribués dans les cercles officiels ici à l'arrivée de l'escadre américaine et l'on essayait d'amener le débarquement des soldats des navires de guerre.

Le consul italien a secouru un Chrézien qui avait été frappé et qui était tombé devant la porte du consulat.
 Ce sont les premières nouvelles sur l'état réellement sérieux de la situation à Beyrouth.
 Elles ont causé de vives appréhensions dans les cercles officiels, car elles n'ont rien de clair, ce que les docteurs attendent dans l'empire turc.
 La présence des croiseurs américains Brooklyn et San Francisco à Beyrouth est regardée comme une circonstance heureuse.
 On s'attend à ce que de nombreux autres navires de guerre étrangers s'y rassemblent.
 Les rapports officiels montrent de plus que Beyrouth est un de trois endroits qui sont actuellement des centres de grande animation. Smyrne, qui jusqu'à présent était relativement tranquille, est à la veille d'une révolution.
 La plus grande excitation y règne.
 Les autorités craignent à tout instant une émeute; elles sont heureusement parvenues jusqu'à présent à empêcher une rencontre entre les Chrétiens et les Musulmans.
 Les avis de Salonique sont aussi très inquiétants. On s'attend à ce qu'une révolte générale éclate dans toute la province de Salonique la semaine prochaine.
 Les fonctionnaires étrangers à Salonique sont persuadés qu'une insurrection générale sera bientôt annoncée par le comité macédonien.
 En prévision de cela, des mesures de police rigides ont été prises par le Vali qui a prouvé de beaucoup d'énergie.
 D'après les rapports de Monastir, l'insurrection dans ce district a été virtuellement étouffée par les mesures extrêmes des troupes turques.
 Les fonctionnaires d'ici attachent une grande importance au rapport annonçant que de nombreux Serbes ont franchi la frontière et ont rejoint les révolutionnaires macédoniens.
 Les nouvelles de différents points de la Bulgarie démontrent que le sentiment est très hostile au prince Ferdinand parce qu'il a quitté le pays pendant la crise. On ne s'attend pas, toutefois, à ce que les agitateurs mettent à exécution leurs plans contre sa vie.

Le consul anglais à Beyrouth, immédiatement après l'échouffourée, s'est rendu chez le Vali et a menacé de demander au contre-amiral Cotton de débarquer des marins de l'escadre américaine si les troubles se renouveauient.
 Les troubles sont attribués dans les cercles officiels ici à l'arrivée de l'escadre américaine et l'on essayait d'amener le débarquement des soldats des navires de guerre.

L'incident de Beyrouth.

L'opinion à Londres.

London, 8 septembre.—Dans les cercles officiels et diplomatiques de Londres, on regarde la bagarre entre des Musulmans et des Chrétiens à Beyrouth comme une preuve des progrès du vent mauvais qui souffle dans toute la Turquie par la révolte des Macédoniens.
 Le soulèvement menaçant à Smyrne vient à l'appui de cette opinion.
 L'ambassade de Turquie a reçu aujourd'hui la dépêche suivante relativement à l'affaire de Beyrouth.
 "Quelques orthodoxes de Beyrouth ont attaqué quatre musulmans qui passaient dans le quartier de Mezzeh et ont tiré sur eux, d'une émeute a éclaté."
 "Les autorités impériales ont immédiatement envoyé des troupes sur les lieux, ce qui a mis fin à la bagarre. Un soldat a été tué et trois autres ont reçu des blessures. L'ordre et la tranquillité sont parfaitement maintenues dans toutes les parties du vilayet."
 "Un haut fonctionnaire turc a fait remarquer que les chrétiens ont été les agresseurs, mais a dit qu'il n'aurait pas même été surpris si les musulmans avaient précipité la bagarre, attendu que la conduite des révolutionnaires macédoniens cause de l'irritation dans toute la Turquie."
 "Ce fonctionnaire a ajouté: "L'apparition de l'escadre américaine à Beyrouth a considérablement encouragé les chrétiens, et la population turque ne peut pas regarder sa présence avec sympathie parce qu'elle est passée dans une visite amicale, mais en appuyant des donations."
 "On comprend à Londres que la Turquie déteste vivement indiquer les Etats-Unis à l'appel de leurs navires des eaux turques, croyant que cette mesure découragerait les chrétiens qui comptent sur l'intervention américaine."
 "Tous les rapports reçus à Londres annonçant des succès des Turcs en Macédoine."
 "Le rapport de la mort de Bois Saratol, le leader révolutionnaire, n'est pas encore confirmé, mais il est tunc les Macédoniens admettent qu'un complot a été porté à leur cause."
 "Le refus de la Grande Bretagne d'accepter la proposition de la Russie et de l'Allemagne de prendre à Souda des mesures de pontonnage énergiques dans le but de rompre les relations actuelles entre la Bulgarie et les insurgés macédoniens, est attribué à son peu de disposition à faire une démarche pouvant avoir des conséquences imprévues."
 "En même temps, la Presse Associée apprend que le refus de la Grande Bretagne n'est pas dénué, et que si toutes les autres

Proposition du gouvernement de Pékin.

Shanghai, 8 septembre.—Le gouvernement de Pékin propose qu'un article soit inséré dans le traité commercial américain enjoignant au consul général des Etats-Unis à Shanghai de supprimer promptement tout journal publié dans la colonie étrangère qui contenait des articles séditieux ou offensants.
 L'affaire Supan est toujours pendante entre les corps consulaires et diplomatiques, chacun laissant à l'autre la décision de la question.

Les sœurs du Souverain Pontife.

Rome, 8 septembre.—Les trois sœurs du Pape Pie X qui demeurent avec lui à Venise et qui sont arrivées hier, n'ont pas rencontré à Rome, ce qu'elles pensaient avoir des amies, elles avaient repris leurs relations intimes avec le pontife, et au lieu de cela tout se fait avec formalité.
 Les sœurs du pape n'ont rien trouvé de beau dans les ruines, dont elles connaissent à peine l'existence.
 Les cars romains mis par élégance et les nouvelles très larges, si différentes des étroites ruelles de Venise, sont de quelques ont le plus admiré.
 Elles sont traitées avec beaucoup de respect et d'attention au convent où elles sont descendues.
 Leurs repas sont servis dans leur propre salle à manger et il leur est permis de rien faire.
 Une des sœurs a dit en parlant du Vatican.
 "Comme c'est grand, Repai ne devrai pas se sentir prisonnier. Ce que nous ne pouvons pas com-

L'Affaire de Beyrouth.

Constantinople, 8 septembre.—Une dépêche consulaire de Beyrouth à une des ambassades annonce qu'un combat acharné a eu lieu hier entre des Musulmans et des Chrétiens.
 La querelle a été soulevée par un coup de feu tiré par un musulman sur un chrétien et employé à la cuisson d'un dîner. Le chrétien a été blessé. La bataille a éclaté pendant que le val était à bord du croiseur des Etats-Unis, le Brooklyn, rendant la visite de l'amiral Cotton. Aucuns autres détails n'ont été reçus.
 L'affaire est considérée grave dans les cercles diplomatiques, et

LES GRANDES MANŒUVRES ALLEMANDES.

Halle, Prusse, 8 septembre.—L'empereur Guillaume, qui suit les manœuvres dans le voisinage de Halle, a conduit aujourd'hui un corps de cavalerie comprenant deux régiments de l'armée prussienne, ou armée rouge, sur l'armée saxonne, ou armée bleue.
 L'impératrice et la princesse Victoria Louise ont suivi les opérations dans une voiture attelée de quatre chevaux.
 L'impératrice était sur le terrain avant sept heures du matin. Les douze mille chevaux conduits par l'empereur soulevaient une immense quantité de poussière au-dessus de la forêt, qui traînait les mouvements de la cavalerie.
 Les Saxons, qui s'étaient réticents et avaient habilement par leur attitude, ont une certaine attaque par le feu de leurs canons mécaniques et à tir rapide, ainsi qu'on peut le voir dans le journal photographique.
 Mais l'empereur a été obligé dans le fait de pousser en avant et de gagner dans les lignes saxonnes.
 L'empereur a déclaré que sa cavalerie avait été battue et qu'il s'en allait à Saie.

Vol important.

Hanovre, Prusse, 8 septembre.—Quatre cents pièces d'argenterie, dont autres des coupes en argent massif données par l'empereur Guillaume, ont été volées dans le coffre renfermant l'argenterie du troisième régiment de milices en garnison à Hanovre.
 Jusque-là on n'a trouvé aucune trace des voleurs.

TRENTE VICTIMES.

Berlin, Allemagne, 8 septembre.—Une dépêche de Constantinople au "Lokal Anzeiger" dit que trente chrétiens, dont plusieurs européens, ont été tués durant l'émeute de Beyrouth.
 Le ministère des affaires étrangères informe la Presse Associée que l'attaché militaire anglais à l'ambassade de Constantinople n'est pas allé à Monastir comme l'annonçait hier une agence de nouvelles.
 Le gouvernement britannique n'est pas prévenu qu'aucun attaché militaire soit à Monastir ou ait l'intention d'y aller.
 Le ministère des affaires étrangères a reçu avis de l'affaire de Beyrouth, mais ne sait rien de la menace du consul anglais de demander au contre-amiral Cotton le débarquement d'infanterie de marine.

Opposition aux changements suggérés.

Le Cester, Angleterre, 8 septembre.—Le président Horridge a déclaré à la session du congrès des "Trades Union" que les changements suggérés par le secrétaire Chamberlain dans la politique fiscale anglaise seraient vraisemblablement préjudiciables aux intérêts de la nation.
 "Singérer dans les principes du commerce libre, a-t-il dit, ne peut faire aucun bien au pays dans le moment. Les lois agraires ont été la cause de deux tiers des maux de la nation."
 Il s'est exprimé en faveur de pensions pour les vétérans.
 La résolution suivante a été adoptée contre deux autres voix dissidentes:
 "Que ce congrès condamne fortement le changement suggéré par M. Chamberlain dans notre politique fiscale actuelle, comme dangereuse et nuisible aux intérêts des habitants de ce pays et s'engage à en enrouler tous les autres corps de travail à faire tout en leur pouvoir pour empêcher aucun changement semblable à ce vol."
 La résolution a été communiquée au secrétaire colonial.

Insultes à l'adresse de l'empereur d'Allemagne.

Halle, Prusse, 8 septembre.—Trois hommes et deux femmes ont été arrêtés ici sous l'accusation d'avoir insulté l'empereur Guillaume.
 La nature précise de leur offense n'est pas précisée.

Nouvelles Américaines.

NEW YORK, 8 septembre.—Patrick F. Conklin, qui avait assassiné sa femme, a été mis à mort dans la chaise électrique à la prison de Sing Sing ce matin. Trois choses ont été données avant qu'on déclarât le condamné mort.
 Conklin avait, mortellement blessé sa femme le 10 juin 1902, à leur résidence, 447 rue Ouest-Septième, New York.
 Le couple se querelait fréquemment et s'était réparé plusieurs fois.

Arrivée de Santos Dumont à Rio de Janeiro.

New York, 8 septembre.—Santos Dumont, l'aéronaute, est arrivé de France, dit une dépêche de Rio de Janeiro au "Herald". Il visite son pays natal dans l'intérêt de sa santé. Une longue suite de voitures contenant des représentants des autorités municipales et de l'Etat et de toutes les sociétés scientifiques et littéraires était rangée sur le quai, et s'inventait à être escorté dans les rues par une foule immense.

Exploration.

Chicago, 8 septembre.—Le président Harger a obtenu le consentement du sénat de l'Iowa pour une exploration du pays dans les environs de l'ancienne Babylone, d'après des avis reçus à l'université de Chicago.
 Ceci est l'heureux résultat d'une tentative datée de juillet 1900 pour tenter l'entrée de ce district à des explorateurs de l'université.
 Il est donné à entendre que l'exploration a été formée et que l'université est en route.
 L'endroit où des privilèges spéciaux seront accordés aux explorateurs est Tel Abrahim, long temps regardé comme une partie de Babylone. C'est dans ces environs que sont supposés être les ruines du temple ou Nabuodonosor offrait des sacrifices.
 Les explorateurs espèrent trouver la tombe d'Abraham.
 Le président Harger a rencontré l'opposition du côté du gouvernement allemand qui es-savait d'obtenir des privilèges de fouilles au même endroit.

Dépêche du ministre Leischman.

Washington, 8 septembre.—Le ministre d'Etat a reçu un câble-gramme du ministre Leischman, à Constantinople, disant qu'une émeute a éclaté hier à Beyrouth dans laquelle sept chrétiens ont été tués et plusieurs autres blessés.
 Deux maisons occupées par des chrétiens ont été pillées par la soldatesque.
 La panique était générale.
 Un officier et un télégraphiste de l'escadre de l'amiral Cotton sont maintenant au consulat, et une enquête sur la situation à Beyrouth est faite par un lieutenant, le consul Ravendal et d'autres fonctionnaires consulaires.
 M. Leischman dit que l'origine des troubles n'est pas distinctement exposée par notre consul. Il ajoute que la Sublime Porte déclare la tranquillité rétablie à Beyrouth et considère les troupes réunies là suffisantes pour garantir la sécurité de la ville. Des instructions additionnelles ont été données pour la protection des citoyens américains sur toute la ligne.

Evêque auxiliaire de la Havane.

Monsieur Broderick est de Hartford, Connecticut. Depuis quatre ans il dirige les affaires de l'Eglise dans l'Ile de Cuba. Il est très populaire parmi les Cubains et les résidents américains.

Estour du Président à Oyster Bay.

New York, 8 septembre.—Le Président est arrivé à la station de Hoboken, du chemin de fer du Delaware, Lackawanna and Western, à 7 heures 15 ce matin sur le train spécial qui a quitté Syracuse hier soir.
 Lorsque le train est entré en gare, le Président déjeunait dans le car privé de W. H. Truesdale, président de la ligne.
 Cinq minutes plus tard, accompagné de Jacob A. Russe, de D. Stokes et du secrétaire Loch, le président a quitté le train et s'est embarqué sur le remorqueur Scranton, au milieu des acclamations de la foule assemblée sur le quai.
 Le remorqueur, après avoir contourné la batterie, a remonté la rivière de l'Est jusqu'à Long Island City pour permettre au président de prendre le train allant à Oyster Bay.

Jubilé d'or de l'Archevêque Ryan.

Philadelphia, 8 septembre.—La célébration du Jubilé d'or à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination de l'archevêque Ryan, a commencé aujourd'hui à la Cathédrale de Saints Pierre et Paul, par une messe pontificale célébrée par l'archevêque. Trente-deux évêques, cinq monsignors et environ cinq cents prêtres y assistaient.
 L'évêque Horstmann, de Cleveland, a fait le sermon.
 Le fonds de Jubilé soulevé par les Catholiques Romains de l'archidiocèse se monte à \$300,000. Il avait été réuni comme don personnel à l'archevêque Ryan, mais le prélat l'a consacré au fonds archidiocésain qui servira à payer l'Orphelinat de St Vincent.

INCORPORÉ EN 1882.

W.M. C. FAUST, Président. F. LANGE, Surintendant. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.
UNION SANITARY Excavating Co.

prêts sur un prompt avis à tout ser et démantelé complètement toutes sortes d'urnes, vases et latrines en terre, etc.
 Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
 BUREAU: 797 RUE COMMUNE.
 Entrer les rues St Charles et Concordat. Téléphone 127.
 Boulevard

HUILLE D'OLIVE VIERGE.

L. CARRIE & C^{IE}, Nice, France.
 Insistez pour la "marque Carré" chez votre épicer si vous voulez la plus pure et la meilleure importée.
 GRANDES BOUTEILLES 45c. DEMI-BOUTEILLES 25c.
 Aussi empaquetée en estagions décorés.

A. & P.
Bulletin Quotidien
 Faire usage de notre Bien-être avant de vous offrir quelque chose de meilleur.
Liquide Bleu A. & P.
 A 10 cts.
 et des boîtes de BLEU GRAND-MERE EN BOULE de 1/4 de livre à 3c. Comme vous avez certainement besoin de Bien faites votre commande.
 Acheter le thé et le café d'une maison de thé et de café, NOUS.
The Great Atlantic and Pacific Tea Co.
 PHONE 47. Rapporter les plans, etc. 611 y en a, A.
 JNO. TEA DELIVERY, GUYARD

Suicide de Mme Parinton.
 Chicago, 8 septembre.—Mme Helen Worthington Parinton, femme du colonel Holman Greene Parinton, qui occupe un rang important dans les cercles maçonniques et de la garde nationale, s'est suicidée hier soir à sa résidence, en se tirant un coup de revolver dans la bouche. Cet acte est attribué au découragement d'être toujours malade.

ACCIDENT FATAL.
 Hagerstown, Md., 8 septembre.—Mme Francis McGraw, femme de Anton McGraw, a été tuée dans un accident de voiture près de Sharpsburg. Elle était la sœur de Levi Z. Leiter, le millionnaire de Chicago.

BANQUE DU PEUPLE.
 De la Nouvelle-Orléans.
 Janvier 1er 1903
 Capital \$250 000
 Surplus et Profits \$36,624
 OFFICIERS:
 LOUIS CUCULLU, Président.
 J. A. DEBLANC, Casier.
 DIRECTEURS:
 Louis Cucullu,
 Edms Lanoux, Julius Koen,
 George Lhite, Philip Werlein,
 Aaron Davis, A. H. Steward,
 John Astina.
 Nous sollicitons des comptes ouverts.

BANQUE DU PEUPLE.
 De la Nouvelle-Orléans.
 Janvier 1er 1903
 Capital \$250 000
 Surplus et Profits \$36,624
 OFFICIERS:
 LOUIS CUCULLU, Président.
 J. A. DEBLANC, Casier.
 DIRECTEURS:
 Louis Cucullu,
 Edms Lanoux, Julius Koen,
 George Lhite, Philip Werlein,
 Aaron Davis, A. H. Steward,
 John Astina.
 Nous sollicitons des comptes ouverts.

UNION SANITARY Excavating Co.
 prêts sur un prompt avis à tout ser et démantelé complètement toutes sortes d'urnes, vases et latrines en terre, etc.
 Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
 BUREAU: 797 RUE COMMUNE.
 Entrer les rues St Charles et Concordat. Téléphone 127.
 Boulevard

HUILLE D'OLIVE VIERGE.
 L. CARRIE & C^{IE}, Nice, France.
 Insistez pour la "marque Carré" chez votre épicer si vous voulez la plus pure et la meilleure importée.
 GRANDES BOUTEILLES 45c. DEMI-BOUTEILLES 25c.
 Aussi empaquetée en estagions décorés.